

# Lettre mensuelle de l'Académie Delphinale



N° 27 / Septembre 2022

## Éditorial de la secrétaire perpétuelle

*« Le bonheur n'est qu'imaginaire,  
Chacun sourit à sa Chimère,  
Chantons, célébrons tour à tour Bacchus, le plaisir et l'amour.  
Que sous la treille  
Le plaisir veille.  
Tenant le flambeau de l'amour,  
Bacchus sera le dieu du jour. »*

Étienne Morel, dit Morel de Chédeville (1747-1814)  
Chanson *La vie est un voyage*

Cette nouvelle saison s'ouvre par des vendanges fort précoces qu'une canicule sans précédent a modelées comme prometteuses d'un joli millésime pour certains, comme très parcimonieuses pour d'autres. Pour l'Académie Delphinale, elle s'ouvre en guise de vendanges intellectuelles par la célébration d'un anniversaire qui devrait faire date dans son histoire et rendre compte de l'importance d'une institution qui n'en finit pas de se perpétuer et de se renouveler. Créée sous l'Ancien Régime par lettres patentes du roi, l'une des dernières à voir le jour avant la Révolution, voici donc un quart de millénaire que notre compagnie joue son rôle de société savante, dont la fonction, sinon la mission essentielle et avouée, est d'abord la diffusion du savoir, sur le modèle de l'Académie française ou de l'Académie des sciences, les grandes sœurs parisiennes.

Expression même du siècle des Lumières et de la République des Lettres, une Académie était cependant plus qu'une simple chambre d'enregistrement des connaissances ou qu'un lieu d'échanges des idées entre amis bien pensants. Issue de la somme des talents de chacun de ses membres, et même si l'on y rencontre avant tout des « notables », même si

elle réunit une élite, elle se voulait aussi un lieu d'invention d'une certaine égalité qui « sublime les discordances sociales » (Daniel Roche). On comprend dès lors que les Académies aient survécu, sous une forme à peu près stable aux temps agités de la Révolution. Dans ces conditions, si l'on peut s'interroger sur l'intérêt que présente une telle commémoration d'une institution que d'aucuns pourraient présenter comme caduque, dépassée ou sclérosée, la justification première se trouvera dans cet idéal de mise en commun, d'égalité, comme aussi dans la volonté de diffusion des connaissances, et dans certains cas dans le rôle de conseil qui peut accompagner une décision politique. Et l'Académie se doit alors de perpétuer ce que l'on peut à juste titre considérer comme un modèle à suivre.

Face à la trentaine d'académies de province existantes, qui toutes sont des institutions urbaines, l'Académie Delphinale présente une originalité qui n'est pas neutre et qui s'est conservée avec le temps, celle de s'appliquer à une province disparue depuis longtemps des rouages administratifs, mais qui eut son importance sur le plan de l'histoire, de l'histoire politique en particulier, et qui aujourd'hui se voudrait plus que tout autre l'affirmation d'une continuité régionale, au demeurant fort symbolique. Non pas expression d'une élite citadine, l'Académie Delphinale se veut avant tout ancrée dans un territoire. Elle doit représenter la cohésion de ce territoire, un territoire en l'occurrence très divers, réuni au gré des conquêtes de quelques grands seigneurs, et à qui seule la politique a tenté d'accorder une certaine unité, du moins un semblant d'identité.

Affirmation d'une continuité régionale à une époque où les régions doivent s'affirmer face au monopole parisien, modèle de diffusion du savoir novateur au service de la cité et des citoyens alors que l'abstention grandissante des affaires publiques de la part des habitants interroge, recherche d'un idéal de société égalitaire fondée sur le talent et les compétences de chacun au-delà des ordres et des privilèges, n'est-ce pas là un programme qui trouve encore aujourd'hui toute son actualité, toute sa pertinence, un idéal à poursuivre, à cultiver coûte que coûte par-delà les contingences ordinaires ?

C'est autour de toutes ces questions que vont converger une bonne partie des interventions prévues lors du « Colloque des 250 ans ». Un retour sur l'histoire dans toutes ses composantes, qui devrait non pas nous faire nous retourner sans cesse vers un passé révolu, mais nous aider à mieux définir notre rôle d'académicien dans la société du XXI<sup>e</sup> siècle. Comment savoir ce que l'on veut être, ce que l'on sera, sans savoir ce que l'on a été ? Comment savoir ce que l'on veut faire, ce que l'on fera, sans savoir ce qui a déjà été fait ?

Nous espérons que vous serez nombreux à participer à ces trois journées exceptionnelles, les 30 septembre, 1<sup>er</sup> et 2 octobre prochains, qui doivent être un temps fort de l'histoire de l'Académie Delphinale. Mais avant cela, nous vous invitons à participer dès le lundi 12 septembre à la première séance de l'année précédée d'un moment de convivialité offert par les nouveaux membres titulaires, qui sans avoir la prétention de rattraper un retard bien involontaire et sans que ce rattrapage vire à des bacchanales trop arrosées, devrait nous permettre de commencer cette nouvelle année dans le plaisir d'une rencontre amicale autour de quelques modestes agapes bienvenues.

Martine JULLIAN

## Prochaines séances académiques

Nos séances sont, comme toujours, accessibles à toutes et à tous.

Nous attirons votre attention sur les manifestations organisées à l'occasion de l'anniversaire des 250 ans de l'Académie Delphinale. Si vous souhaitez y participer, vous êtes invité à vous inscrire le plus tôt possible, dans tous les cas avant le 10 septembre, car le nombre des places est limité.

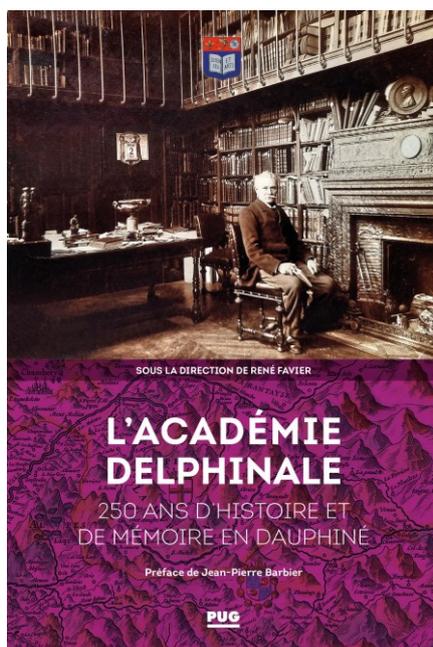
	<p><b>Lundi</b> <b>12 septembre</b> <b>2022</b> <b>(15h45)</b></p> <p><b>Archives</b> <b>départementales</b> <b>de l'Isère</b> <b>(12, rue</b> <b>Georges-Pérec,</b> <b>Saint-Martin-</b> <b>d'Hères)</b></p>	<p>Moment de convivialité</p> <p>autour des nouveaux membres titulaires</p> <p>reçus depuis 2020</p>
	<p><b>Lundi</b> <b>12 septembre</b> <b>2022</b> <b>(17h)</b></p> <p><b>Archives</b> <b>départementales</b> <b>de l'Isère</b> <b>(12, rue</b> <b>Georges-Pérec,</b> <b>Saint-Martin-</b> <b>d'Hères)</b></p>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Communication de M. Michel Jolland : « <i>Vers un nouveau regard sur Willi Münzenberg</i> »</li><li>• Communication courte de Michel Jolland : « <i>La signature retrouvée d'une toile de l'église de Saint-Vérand</i> »</li><li>• Communication de M. Bernard Giacomelli : « <i>L'action d'une résistante du Nord-Isère (originaire de La Frette), Paulette Jacquier-Roux, épouse Séguret, dite "Marie-Jeanne" (1918-1975)</i> »</li></ul>

	<p><b>Vendredi 30 septembre et Samedi 1<sup>er</sup> octobre 2022</b></p> <p>Archives départementales de l'Isère (12, rue Georges-Pérec, Saint-Martin-d'Hères)</p>	<p><b>COLLOQUE DES 250 ANS</b></p>
	<p><b>Samedi 1<sup>er</sup> octobre 2022 (17h)</b></p> <p>Musée dauphinois (30, rue Maurice-Gignoux, Grenoble)</p>	<p><b>CONCERT DES 250 ANS</b></p>
	<p><b>Dimanche 2 octobre 2022</b></p> <p>Départ 7h30 Place de Verdun (Grenoble)</p>	<p><b>Sortie à Gap (départ 7h30)</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Cimetière de Vizille (analyse du paysage, portail du prieuré roman)</li> <li>• Laffrey, Prairie de la rencontre (analyse du paysage, statue de Napoléon)</li> <li>• Déjeuner au restaurant Le Pavillon-Carina, spécialités des Hautes-Alpes</li> <li>• Gap, visite de la vieille ville et de la cathédrale</li> <li>• Rencontre avec la Société d'Études des Hautes-Alpes</li> </ul>

## Ouvrage des 250 ans et Bulletin 2022

L'ouvrage commémoratif *L'Académie delphinale : 250 ans d'histoire et de mémoire en Dauphiné* (264 p., 19 €), dirigé par notre confrère René Favier, est paru comme prévu à la fin de l'été aux Presses Universitaires de Grenoble.

Nos membres pourront en faire l'acquisition **lors des prochaines séances ainsi qu'au cours du colloque des 250 ans**. Il sera par ailleurs disponible en librairie.



Le *Bulletin 2022* quant à lui, également publié aux Presses Universitaires de Grenoble, paraîtra dans le courant de l'automne. Il sera adressé comme à l'accoutumée à l'ensemble de nos membres ayant réglé leur cotisation.

Ces parutions seront bien sûr très largement annoncées.

## Chronique delphinale : En prenant le fauteuil de la Présidence...

Comme pour ses prédécesseurs, l'allocution de Monsieur Victor Nicolet en s'installant dans le fauteuil de président de l'Académie Delphinale nous renseigne sur ses projets, en particulier sur la politique éditoriale de notre Compagnie. Après avoir exprimé les amabilités d'usage, compliments et remerciements à son prédécesseur et aux membres du nouveau Bureau élus pour l'année 1902, sa satisfaction de siéger dans le nouveau siège de la rue Mably, après quelques considérations nostalgiques sur la province qui meurt, Victor Nicolet en vient à l'avenir de notre Compagnie. Les ambitions du nouveau président étaient grandes.

Écoutons-le :

*« Nous devons croître et non diminuer. Une Académie de province devrait être dans sa capitale comme son parlement intellectuel, la gardienne des traditions qui peuvent encore être gardées, la chambre d'enregistrement de ses fastes et de ses gloires, le centre fédéral des autres académies, la dispensation des récompenses créées par la générosité, enfin le rendez-vous studieux de ses magistrats distingués, de ses professeurs éminents, de ses artistes supérieurs, de ses poètes inspirés, de ses prêtres érudits, de ses officiers cultivés, de ses publicistes désintéressés, de ses grands propriétaires, de ses industriels amis des Lettres. En un mot le centre de propagation, la source des ondes littéraires de la province... ».*

Victor Nicolet énumérait ensuite les avantages procurés par le nouveau siège de la rue Mably. Celui-ci offre à ses membres plus de bien-être et de liberté. Il permet de donner des rendez-vous de recherches et d'études. « Ainsi la vie de l'Académie ne se bornerait pas à la douzaine de séances qu'elle peut tenir par an ». La nouvelle installation nous donne plus de lumière. « Le feu de la rampe succède à l'obscur clarté des lampes d'autrefois ». Les livres de la Bibliothèque sont maintenant rue Mably. Désormais elle sera plus active, plus forte et plus influente.

Le Président souhaitait plus d'union, plus d'unité dans le travail, des études concertées, collectives et suivies. Reprenant une idée de M. de Crozals quelques années auparavant, il conseillait l'édition de trois dictionnaires du Dauphiné :

- un dictionnaire de la géographie historique,
- un dictionnaire de son histoire littéraire,
- un dictionnaire de ses monuments et de ses œuvres d'art.

Le président estimait qu'il ne serait pas difficile de trouver pour ces trois dictionnaires, trois présidents de commissions « remarquablement qualifiés et avisés ».

Il pensait quand même que ce ne serait pas d'un coup qu'il serait possible de réaliser ces beaux projets.

L'Académie pouvait chaque année gravir une marche de ce « monumental escalier, un échelon de cette montagne majestueuse ». Sans tarder, disait-il, il convenait de faire des préparatifs et de l'entraînement.

Il restait cependant encore à dresser le catalogue de la bibliothèque et à établir le règlement.

Il s'agissait surtout de penser au Bulletin qui « demandait à ne pas être oublié dans cette passe de réorganisation et de renouveau ». En premier lieu, il convenait de ne pas laisser à d'autres prendre et publier « ce qui lui revient de droit ». La concurrence existait déjà en 1904 ! Et pour cela faire appel à nos membres associés « dont la collaboration pourrait être plus fréquente ». Peut-être devrait-il publier tout ce qu'il y a d'intéressant dans nos échanges et en particulier les comptes rendus de livres publiés dans l'année. Victor Nicolet se demandait si le Bulletin ne méritait pas une impression et une distribution plus promptes. Lorsqu'une année et plus a disparu : « Sans doute il est trop tard pour parler encore d'elle ». Le président avouait que la perspective d'attendre du Bulletin le « vient de paraître » donne chaque fois la tentation « d'en réclamer l'affichage ».

Il faut aussi songer au service des échanges, profiter de leur réciprocité, ainsi que des échanges internationaux. Il convient de publier la liste de toutes les publications périodiques reçues à Grenoble, sociétés savantes, sociétés alpines, cercles et cabinets de lecture.

Par ailleurs, le président suggérait de choisir des sujets à traiter, de proposer aux membres de les traiter. « Il ne peut y avoir que profit à aller ainsi au-devant du travail ». Une idée éveillée est souvent à moitié réalisée ». Victor Nicolet pensait que dans l'histoire, dans la littérature dauphinoise, il existait encore des champs inexplorés. Une indication pourrait épargner bien des recherches. Et puis cela éviterait peut-être les discours de réception jamais lus ou faits très tardivement.

Il ne restait plus à M. Nicolet qu'à féliciter M. de Beylié pour sa décoration dans l'ordre de la Légion d'honneur et à recevoir dans notre Compagnie le capitaine Émile Juster.

C'était le 31 janvier 1902, il y a tout juste un siècle. Y a-t-il dans ce discours quelques idées que nous pourrions faire nôtres ? Je vous laisse juges.

Yves ARMAND

## Nouvelles publications

**Daniel BLOCH, *Histoire engagée de l'enseignement professionnel de 1984 à nos jours. Du baccalauréat professionnel aux campus des métiers et des qualifications*, Grenoble, PUG, 2022, 156 pages, 20 €.**

« Avec près de 180 000 diplômes délivrés chaque année, le baccalauréat professionnel prépare non seulement à l'entrée sur le marché du travail, mais il ouvre désormais largement la voie à des poursuites d'études en phase avec les besoins des entreprises. Lors de sa création en 1985, ce diplôme suscita des réactions contrastées, et nombreux furent ceux qui pensaient que cette idée saugrenue ne ferait pas long feu ! Que serait pourtant aujourd'hui notre économie sans les compétences des 3 500 000 bacheliers professionnels ?

Dans cette histoire de l'enseignement professionnel, Daniel Bloch retrace la longue marche de cette filière de formation depuis le milieu des années 1980 jusqu'à nos jours. D'étape en étape, l'auteur éclaire le sens des réformes réalisées durant les quatre dernières décennies, mais il formule également des propositions pour l'avenir. Convaincu des enjeux économiques et sociétaux que la voie professionnelle représente, il défend ici la nécessité de poursuivre sa transformation, en s'appuyant notamment sur les campus des métiers et des qualifications. »

**Claude COLLIN, *Catherine. Catherine Varlin-Winter, résistante, militante, journaliste (1925-2002)*, Paris, Les indes savantes, 2022, 26 €.**

Ce livre relate la vie – on devrait dire les multiples vies – d'une grande dame, que l'histoire amena à s'installer en Dauphiné. L'auteur Claude Collin, spécialiste de l'histoire de l'Occupation et de la Résistance, a bénéficié de la consultation des archives, même les plus personnelles, qui lui ont été confiées par les enfants de Catherine Varlin-Winter après la mort de leur mère. Judith Haït-Hin, née de parents juifs russophones arrivés en France dans les années 1920, se réfugie en 1940 avec sa famille en zone libre d'abord à Montpellier. Alors qu'elle n'a que 15 ans, elle intègre un groupe de la Main-d'œuvre immigrée (MOI). En novembre 1942, elle se retrouve à Grenoble, sous occupation italienne, et s'engage dans les FTP-MOI. Elle s'inscrit à l'université en biologie. Lorsque la Wehrmacht occupe à partir de septembre 1943 la zone sud, succédant aux Italiens, elle exécute différentes tâches (distribution de tracts, recrutement de nouvelles recrues), avant de passer dans la clandestinité et à la lutte armée. En 1943, elle est envoyée à Toulouse, où elle devient responsable du service de renseignements, puis commissaire aux effectifs de la 35<sup>e</sup> brigade FTP-MOI.

Après la guerre, Catherine Varlin-Winter mena d'autres combats. Devenue journaliste, elle assista et rendit compte de la création de l'État d'Israël. Elle milita en faveur des époux Rosenberg, condamnés à mort pour espionnage en faveur de l'URSS. Puis elle quitta le PCF à la suite des révélations du XX<sup>e</sup> congrès du Parti communiste de l'URSS en 1956.

Elle fut également très impliquée dans la production cinématographique, produisant des films de Chris Marker (*Le Joli mai*), d'Alain Resnais (*La guerre est finie*) ou d'Yves Boisset.

Avec Catherine Varlin-Winter, c'est une grande partie de l'histoire du XX<sup>e</sup> siècle qui est revisitée. Elle affirmera toutefois que la période de la Résistance fut la seule période où elle fut heureuse, une période où « les gens étaient totalement en accord avec eux-mêmes et avec une espérance ».

**Isabelle DAHY et Josselin DERBIER (avec les contributions de Pascal Chatelas, Olivier Cogne, Michel Colardelle, Jean-Pierre Moyne et Éric Thirault), *Le musée archéologique du lac de Paladru. Une plongée dans l'histoire*, Grenoble, PUG : coll. Patrimoine, 2022. 15 €.**

Publié à l'occasion de l'ouverture du nouveau Musée archéologique du lac de Paladru (MALP).

« Les vestiges immergés du lac de Paladru éveillent la curiosité depuis le XIX<sup>e</sup> siècle. En 1972, le lac devient un espace d'investigations archéologiques, révolutionnant la compréhension de deux périodes charnières, le Néolithique et l'An mil, et participant à l'invention d'une archéologie subaquatique pluridisciplinaire. C'est cette double histoire qui est racontée ici.

« Évoquant d'abord l'incroyable aventure archéologique qui s'est jouée sur ces rives depuis plusieurs décennies, il offre ensuite un double voyage dans le temps. Grâce à l'exceptionnel état de conservation des objets du quotidien exhumés et présentés dans les collections du Musée archéologique du lac de Paladru, on explore la vie sur les berges du lac il y a 5000 ans, puis autour de l'An mil. On y découvre le quotidien de ces hommes et leurs savoir-faire à 6000 ans de distance, dans une plongée fascinante au fond des eaux turquoise du lac et au cœur de notre histoire. »

**Pierre SERVENT, *Les sept vies d'Adrien Conus*, Paris, Perrin, 2022, 381 pages. 23 €.**

Né à Moscou, Adrien Conus (1900-1947) se réfugie avec sa famille en France à cause de la Révolution bolchévique. Il fut tour à tour chercheur d'or, trafiquant d'ivoire, guide de chasse et chef de village en Afrique, avant de rejoindre les Forces françaises Libres du général de Gaulle dès août 1940. Présent sur tous les théâtres de guerre au Levant, à Bir Hakeim, en Afrique du Nord, il rejoignit les services secrets du général à Londres. Après un long entraînement, il est envoyé dans le Vercors, sous l'autorité du lieutenant-colonel Huet. Alors que le plateau est encerclé le 21 juillet 1944, il se porte volontaire pour une mission impossible dans le maquis de l'Oisans. Capturé et torturé par les Allemands, il échappe miraculeusement au peloton d'exécution. Il se bat ensuite dans la Ruhr, infiltré en Allemagne nazie. Après la capitulation, il part en Indochine où il remplit différentes missions. Malade, il rentre en Afrique, sa terre d'adoption, et meurt à Bangui le 1<sup>er</sup> septembre 1947.

Adrien Conus est fait compagnon de la Libération par décret du 13 juillet 1945. Son ami Joseph Kessel considérait ce guerrier hors norme comme un pur héros, sans pour autant être « un ange ».

## Informations et Actualités

### EXPOSITIONS

#### Grenoble, Musée

##### **Exposition : « La Bénédiction de saint Jean-Baptiste par Zacharie, de Reynaud Levieux »**

Un chef-d'œuvre de la peinture du XVII<sup>e</sup> siècle rejoint les collections du musée de Grenoble. Partageant sa carrière entre Nîmes et Rome, de 1635 à 1699, Reynaud Levieux, surnommé le Poussin provençal, fut le représentant le plus talentueux du style classique en Provence. Ce tableau peint à l'origine pour le cycle de la *Vie de saint Jean-Baptiste* de la chapelle des Pénitents noirs d'Avignon, est présenté à l'occasion de son dépôt consenti par le musée de l'Assistance Publique – Hôpitaux de Paris. Le musée de Grenoble propose de se plonger dans cette œuvre, son histoire et sa restauration qui a permis de redonner tout son éclat à ce chef-d'œuvre du XVII<sup>e</sup> siècle français.

Musée de Grenoble, 5 place Lavalette, Grenoble

04 76 63 44 44

Du 19 mars au 18 septembre 2022

Ouvert tous les jours sauf le mardi, de 10h à 18h30

Tarif plein : 8 €. Tarif réduit : 5 €. Gratuit pour les moins de 26 ans

#### Grenoble, Musée

##### **Exposition « De la nature »**

Le musée de Grenoble invite quatre plasticiens de renommée internationale : Philippe Cognée, Christina Iglesias, Wolfgang Laib et Giuseppe Penone, pour qui la question du rapport de l'humain à la nature est essentielle.

Musée de Grenoble, 5 place Lavalette, Grenoble

04 76 63 44 44

Du 22 octobre 2022 au 19 mars 2023

Ouvert tous les jours sauf le mardi, de 10h à 18h30

Tarif plein : 8 €. Tarif réduit : 5 €. Gratuit pour les moins de 26 ans

#### Grenoble, Musée dauphinois

##### **Exposition : « Fait main. Quand Grenoble gantait le monde »**

Des premiers gantiers sous l'Ancien Régime au développement de cette activité dans le contexte de la Révolution industrielle – dont l'importance conféra à Grenoble le titre de « *capitale mondiale du gant* » –, le Musée dauphinois relate la longue histoire d'une tradition pratiquement éteinte aujourd'hui. Et pourtant, la ganterie constitua pendant un temps la principale activité de la ville. Le propos de l'exposition est centré sur son âge d'or, soit du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle aux années 1930, pour attester de son rayonnement international, de l'évolution de cet accessoire de mode, sans négliger les procédés de fabrication. Le musée s'appuie sur des collections régulièrement enrichies ces dernières décennies.

Musée dauphinois, 30 rue Maurice Gignoux, Grenoble

04 57 58 89 01

Du 25 mars 2022 au 27 mars 2023

Ouvert tous les jours sauf le mardi

Du lundi au vendredi : de 10h à 18h, samedi et dimanche : de 10h à 19h

Entrée libre

### Grenoble, Musée de l'ancien Évêché

#### Exposition : « Vivre le cubisme à Moly-Sabata »

« Moly-Sabata, vous connaissez ? Sous ce joli nom poétique se cache une élégante maison installée sur les bords du Rhône à Sablons-en-Isère. C'est dans ce lieu à part, hors du temps, au charme réel, qu'Albert Gleizes, l'une des grandes figures de l'avant-garde artistique du XX<sup>e</sup> siècle, ami de Robert Delaunay, Fernand Léger, Francis Picabia ou encore Marcel Duchamp, fonde sa communauté d'artistes. Dès 1927, peintres, musiciens, écrivains, critiques d'art, philosophes, tisserands, potiers répondent à l'invitation du peintre et théoricien du cubisme, créant une véritable énergie artistique. Et parmi eux, celle qui sera la figure emblématique de ce lieu : Anne Dangar, peintre australienne devenue potière. La pensée de Gleizes prônant un retour à la terre et à l'artisanat, tout comme l'esthétique cubiste de son œuvre, rassemblent les résidents autour d'un même idéal communautaire : Moly-Sabata est un lieu de vie qui vise l'autosuffisance, un lieu de création et d'enseignement ouvert sur Sablons, ses habitants, son territoire. Devenue résidence d'artistes, l'une des plus anciennes de France, Moly-Sabata perpétue aujourd'hui encore ces mêmes valeurs de rencontre, d'échange et d'émulation artistique.

« L'exposition a été réalisée en partenariat avec la Fondation Albert Gleizes et la résidence d'artistes Moly-Sabata. Elle plonge le visiteur dans l'intimité de la communauté à travers un parcours enrichi de près de 170 œuvres et documents photographiques issus de la Bibliothèque Kandinsky à Paris ainsi que de grands musées français, parmi lesquels le Centre Pompidou, le musée d'Art moderne de Paris et le musée des Beaux-arts de Lyon. »

Musée de l'ancien Évêché, 2 rue Très-Cloîtres, Grenoble

04 78 03 15 25

[www.ancien-eveche-isere.fr](http://www.ancien-eveche-isere.fr) / [musee-eveche@isere.fr](mailto:musee-eveche@isere.fr)

Du 25 mai au 9 octobre 2022

Lundi, mardi, jeudi et vendredi de 9h à 18h. Samedi et dimanche de 11h à 18h.

Entrée libre

### Grenoble, Musée des Troupes de montagne

#### Exposition : « Le mulet, conquérant des montagnes »

« L'exposition propose de découvrir, au travers des collections du musée et autres fonds privés, les conditions de vie, la place et le rôle opérationnel du mulet en temps de paix comme en temps de guerre, depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle jusqu'à nos jours, en n'oubliant pas sa relation au soldat de montagne.

« Un baudet, une bourrique, un bidet, une brèle, un bourricot... Quelle que soit la manière dont on l'appelle, le mulet est indissociable du monde militaire. Connue dès l'Antiquité, en Grèce d'abord, en Europe occidentale ensuite, il est utilisé pour le transport avant d'intégrer les légions romaines. C'est le point de départ d'une longue carrière militaire.

« Plus qu'un outil, le mulet est aussi le fidèle compagnon qui accompagne le soldat sur tous les théâtres de guerre, celui qui réchauffe, celui qui partage les peurs, et celui qui apaise parfois.

« Dans les années 1970, face au développement de l'infanterie mécanisée, le mulet est peu à peu abandonné... jusqu'à nos jours ? »

Musée des Troupes de montagne, Fort de la Bastille

04 76 00 92 25

Accès par le téléphérique, à pied ou en voiture

Du 24 mai 2022 au 30 avril 2023

Ouvert tous les jours de 9 h à 19 h, sauf le mardi

Entrée : 3 €

### Grenoble, Fonds Glénat pour le patrimoine et la création

#### Exposition : « Les vélos de Doisneau »

« En pleine course, sur le point de tomber, à l'arrêt. Mais plus que la bicyclette aux qualités graphiques manifestes, l'explorateur du quotidien qu'était Doisneau s'est intéressé aux cyclistes. À ce père qui part à la pêche avec son fils, à des deux cyclistes lillois qui découvrent la tour Eiffel.

« Fort d'une sélection de près de 70 photographies exceptionnelles, dont de nombreuses inédites, cette exposition explore non seulement un nouveau champ de l'œuvre photographique de Robert Doisneau, mais illustre aussi l'histoire de la mobilité dans la société française. »

Couvent Sainte-Cécile, 37 rue Servan, 38000 Grenoble

04 76 88 75 75 / <https://www.couventsaintececile.com/>

Du 13 octobre 2022 au 21 janvier 2023

Ouvert du lundi au samedi de 10h à 12h30 et de 14h à 17h30

Entrée 7 €, tarif réduit 6 €, tarif jeune 5 €, gratuit – 12 ans.

### La Tronche, Musée Hébert

#### Exposition : « Contemplations. Un regard coréen sur les Alpes », de Ji-Young Demol Park

« C'est avec délicatesse et acuité que l'artiste coréenne peint, à l'encre et à l'aquarelle, les paysages de l'Isère et des Alpes. Entre balades et randonnées, l'artiste consigne dans ses carnets de voyage, à l'aide de pinceaux et calames les motifs et impressions fugitives saisies sur le vif.

« L'œuvre de Ji-Young Demol Park s'inscrit dans l'ouverture du Musée Hébert à la création contemporaine sous toutes ses formes, y compris celles d'influences aussi lointaines que la Corée. »

Musée Hébert, chemin Hébert, La Tronche.

04 76 42 97 35

Du 4 juin au 28 novembre 2022

Entrée libre

### Vif, Musée Champollion

#### Exposition : « Restituer l'Égypte antique », de Jean-Claude Golvin à Assassin's creed »

À l'occasion de son ouverture, au printemps dernier, le musée Champollion présente une exposition temporaire consacrée à l'œuvre du premier spécialiste mondial de la restitution par l'image des grands sites de l'Antiquité.

Vif, Musée Champollion, 45 rue Champollion

04 57 58 88 50 / [musee-champollion@isere.fr](mailto:musee-champollion@isere.fr)

Prolongée jusqu'au 18 septembre 2022

Du mardi au dimanche, de 10h à 12h30 et de 13h30 à 17h (18h du 1<sup>er</sup> avril au 31 octobre)

Entrée libre, réservation obligatoire

### Vizille, Musée de la Révolution française

#### Exposition : « Le paysage révolutionnaire »

« Le genre du paysage connaît un incroyable succès et une évolution considérable pendant les années 1790.

« Sous l'influence de plusieurs facteurs qu'ils soient philosophiques (Rousseau), littéraires ou artistiques (la peinture hollandaise du XVII<sup>e</sup> siècle), cet engouement se manifeste dans les Salons annuels comme dans le commerce et permet aux artistes une liberté plus grande, loin des préoccupations politiques qu'ils intègrent pourtant parfois de manière allusive.

« S'écartant totalement du paysage aristocratique, le paysage révolutionnaire anticipe sur l'avenir du genre au XIX<sup>e</sup> siècle et satisfait une très large clientèle désireuse de retrouver la Nature dans ses intérieurs. Du pittoresque à l'invitation au voyage lointain, le paysage joue alors sur une grande gamme d'émotions que l'exposition révélera. »

Domaine de Vizille, Musée de la Révolution française, place du Château, Vizille

04 76 68 07 35 / [musee-revolution@isere.fr](mailto:musee-revolution@isere.fr)

Site internet : <http://musees.isere.fr/expo/domaine-de-vizille-musee-de-la-revolution-francaise-le-paysage-revolutionnaire?musee=16>

Du 1<sup>er</sup> juillet au 3 octobre 2022

Ouvert tous les jours sauf mardi, de 10h à 12h30 et de 13h30 à 18h.

Entrée libre

### **Saint-Pierre-de-Chartreuse**

#### **Exposition : « Antoine Sublet, peintre au service des chartreux »**

Initialement prévue en 2021, c'est la première exposition monographique consacrée à l'artiste. Après une carrière en Italie et en France, Antoine Sublet (1821-1897) se met au service des chartreux durant les 20 dernières années de sa vie. Son œuvre est ainsi peu connue, car l'essentiel de ses tableaux ornaient les églises des chartreuses, non accessibles au public.

L'exposition est organisée selon quatre axes :

- présentation du peintre et de sa carrière artistique,
- la salle du chapitre général : au cœur du monastère de la Grande Chartreuse, la salle est rythmée par les portraits des Révérends-Pères,
- la Vierge de Notre-Dame des Prés : ce tableau réalisé pour la chartreuse de Neuville est devenu l'emblème de l'imprimerie des chartreux,
- l'église de la Grande Chartreuse : Sublet a peint plusieurs tableaux d'autel dont un *Ravissement de saint Bruno*.

Les tableaux proviennent de différentes chartreuses à travers l'Europe.

La Correrie, Musée de la Grande Chartreuse, 38380 Saint-Pierre-de-Chartreuse

04 76 93 17 60

Du 23 juin au 6 novembre 2022.

Ouvert tous les jours, de 10h à 12h30 et de 14h à 18h30.

Dimanche de 14h à 18h30.

Entrée 10 €, tarif réduit : 7 €.

### **Saint-Antoine-l'Abbaye, Musée**

#### **Exposition : « Le temps recomposé »**

« Le musée conserve de nombreuses œuvres d'artistes du XX<sup>e</sup> siècle issues pour partie de la collection de Jean Vinay (Volti, Mainssieux, Cocteau, Foujita, Savin, Lorjou, Desnoyer...). Amitié fidèle ou admiration particulière, elles reflètent le goût d'un peintre, témoin de son temps. De son séjour en Afrique du Nord à Montmartre, ce sont autant d'inédits révélés pour la première fois aux côtés des œuvres de Jean Vinay pour un dialogue ininterrompu. »

Musée de Saint-Antoine-l'Abbaye, Le Noviciat, 04 76 36 40 68

[musee-saint-antoine@isere.fr](mailto:musee-saint-antoine@isere.fr)

Du 7 mars au 11 décembre 2022, tous les jours sauf le mardi

De septembre à décembre : de 14h à 18h.

Entrée libre

### **Saint-Antoine-l'Abbaye, Musée**

#### **Nouveau parcours : « Parfums d'histoire. Du soin au bien-être »**

« Un espace entièrement dédié à l'histoire des parfums au cœur du site patrimonial remarquable de Saint-Antoine-l'Abbaye. En posant un regard renouvelé sur l'histoire des senteurs thérapeutiques de l'Antiquité à nos jours, le musée de Saint-Antoine-l'Abbaye invite à une découverte polysensorielle et interactive, en prise directe avec le patrimoine laissé en héritage par l'ordre des Hospitaliers. »

Musée de Saint-Antoine-l'Abbaye, Salle voûtée des Grandes écuries, 04 76 36 40 68

[musee-saint-antoine@isere.fr](mailto:musee-saint-antoine@isere.fr)

Du 18 septembre au 11 décembre 2022

Ouvert tous les jours sauf le mardi, de 14h à 18h

Entrée libre

### **Villages-du-lac-de-Paladru (Charavines), Musée archéologique du lac de Paladru (MALP)**

Après de nombreuses années d'atermoiement et trois ans de travaux, le nouveau musée, porté par la Commune des Villages-du-lac-de-Paladru, a ouvert ses portes le 7 juin 2022.

Il présentera une sélection de 500 objets originaux des périodes néolithique, antique et médiévale trouvés lors des fouilles et remarquablement bien conservés par les eaux du lac.

Deux sites archéologiques, l'un de l'époque néolithique (dit des Baigneurs), l'autre autour de l'an mil (Colletière), sont à l'origine de découvertes majeures sur les modes d'occupation des rives du lac de Paladru. La variation dans le temps du niveau des eaux a permis de conserver des formes d'habitat et de modes de vie généralement disparus en milieu sec.

Le public découvrira la vie quotidienne il y a 1 000 et 5 000 ans, ainsi que les techniques de restauration et de conservation des objets issus de fouilles subaquatiques menées pendant une trentaine d'années, présentés dans le cadre d'une scénographie innovante.

Musée archéologique du lac de Paladru, 51 rue du musée, 38850, Villages-du-lac-de-Paladru

<https://www.malp.fr>

04 56 26 16 16 / [musee.archeologique@paysvoironnais.com](mailto:musee.archeologique@paysvoironnais.com)

À partir du 7 juin 2022

Jusqu'en octobre, ouvert du mardi au dimanche, de 10h à 12h30 et de 14h à 18h

Plein tarif : 5 €

### **Vienne, Musée Saint-Pierre et cloître Saint-André-le-Bas**

#### **Exposition : « Divin »**

« Au sein des cités romaines, dieux et déesses sont omniprésents. Un regard est ici proposé sur certains des dieux vénérés dans la Vienne antique, leurs rôles, les rites qui leur étaient dédiés. L'occasion de rencontrer ces figures fascinantes qui nous disent tant des hommes qui les vénèrent. »

Vienne, cloître Saint-André-le-Bas et musée Saint-Pierre

Jusqu'au 25 septembre 2022

Tous les jours sauf le lundi, de 9h30 à 12h45 et de 13h30 à 18h

Entrée 3,50€

### **Livet, Centrale des Vernes**

#### **La centrale hydroélectrique des Vernes ouvre ses portes**

La communauté de communes de l'Oisans a confié à « Richesses culturelles de l'Oisans – Association de valorisation et de promotion des musées de l'Oisans » la mission d'organiser des visites de la centrale hydroélectrique des Vernes, située sur la Romanche à Livet.

Voici l'occasion de découvrir un des rares sites industriels classé au titre des Monuments historiques en Isère. La visite emmène à la découverte du bâtiment de production, des jardins et de la prestigieuse architecture de cette centrale mise en service en 1918 par Charles-Albert Keller et désormais à l'arrêt. Le récit mêle histoire technologique et histoire des hommes, et se ponctue de photographies 'archives pour mieux replonger dans les premières décennies du site. Le parcours s'étend au musée de la Romanche et au musée EDF Hydrélec.

Centrale des Vernes, route des Alpes, Livet

D'avril à octobre

Inscription obligatoire :

- pour les individuels : <https://centrale-des-vernes.addock.co>. Prix du billet : 5 €

- pour les groupes : [musee.romanche@wanadoo.fr](mailto:musee.romanche@wanadoo.fr) ou [contact@musee-edf-hydrelec.fr](mailto:contact@musee-edf-hydrelec.fr)

### Mens, Musée du Trièves

#### Exposition : « Châteaux en Trièves hier et aujourd'hui »

Musée du Trièves, place de la Halle, 38710 Mens

« L'histoire des châteaux du Trièves commence autour de l'an mil, avec de nombreux sites fortifiés. C'est aussi la période des blasons et des armoiries qui permettaient à chacun de marquer son territoire. À partir de la Renaissance, les seigneurs se font construire de véritables résidences, où les familles nobles ont souvent vécu dans des conditions assez simples. Comme ailleurs, la vie politique a provoqué de profonds changements : les seigneurs issus des nobles et anciennes familles iront à la capitale grenobloise et laisseront progressivement la place à de nouveaux nobles commerçants et magistrats. Chapitre renouvelé lorsque la Révolution française supprime les droits féodaux, et vend les châteaux des émigrés comme Biens nationaux à des acquéreurs parfois lointains. Aujourd'hui, les châteaux encore debout ont été souvent remaniés, voire reconstruits. Aujourd'hui, la question se pose : comment conserver ce patrimoine ? »

Musée du Trièves, place de la Halle, Mens

04 76 34 88 28 / 06 70 66 56 28 / [museedutrieves.fr](http://museedutrieves.fr)

En septembre et vacances de la Toussaint : tous les jours de 14h à 17h, sauf le lundi.

En octobre et novembre : samedi et dimanche de 14h à 17h.

Entrée 2,30 €

### Bourgoin-Jallieu, Musée

#### Exposition : « MAX ! »

« Trois lettres d'une sonorité explosive, entre interjection, exclamation et interrogation... Intense par ses couleurs, graphiques par ses dessins, irrégulier dans son impression, le wax suscite fascination, passion et débats.

« Créée il y a plus de 125 ans, cette étoffe est le reflet d'une longue histoire, au carrefour de l'Asie, de l'Europe et de l'Afrique. Ce produit de l'impérialisme est devenu au fil des décennies un étendard des peuples africains, exprimant la voix des femmes et témoignant du lien entre un continent et ses diasporas. C'est aussi un fleuron économique de l'industrie textile africaine après les indépendances.

« De l'élaboration des maquettes au processus d'impression, de l'effervescence des marchés à l'atelier des tailleurs, des magazines papier glacé aux défilés de Haute Couture, l'anthropologue Anne Grosfilley vus invite à découvrir la richesse et la complexité du wax. À travers des collections uniques, cette exposition propose un voyage dans trois continents, pour appréhender les multiples facettes d'n étoffe où s'expriment la rencontre et le dialogue des cultures, d'hier à aujourd'hui. »

Musée de Bourgoin-Jallieu, 17 rue Victor Hugo, 38300 Bourgoin-Jallieu

04 74 28 19 74

[usée@bourgoinjallieu.fr](mailto:usée@bourgoinjallieu.fr)

[www.bourgoinjallieu.fr](http://www.bourgoinjallieu.fr)

Ouvert du 2 juillet 2022 au 5 février 2023.

Mardi au vendredi de 10h à 12h et de 14h à 18h. Samedi et dimanche de 14h à 18h.

Entrée libre

## Nécrologie

### Jacques Villain



cliché M Claisse, ILL.

Notre confrère, Jacques Villain, par ailleurs membre de l'Académie des sciences, est décédé le 12 juin 2022, à l'âge de quatre-vingt-huit ans, après plusieurs jours de grande faiblesse. Il a été inhumé à Salles-sous-Bois dans la Drôme, le 20 juin.

Il était né le 13 mars 1934. Entre 1939 et 1954, Jacques Villain a été élève aux lycées de Tours, Bayonne, Auch, Perpignan, Neuilly (lycée Pasteur) et Paris (lycée Louis le Grand). Entré à l'École normale supérieure en 1954, il a étudié la physique et obtenu l'agrégation de physique en 1958. Après son service militaire de 1959 à 1961, il a préparé sa thèse de doctorat sous la direction d'André Herpin, soutenue en 1964.

Jacques Villain fit ses débuts de chercheur en 1961 au Commissariat à l'énergie atomique (CEA) de Saclay où il resta jusqu'en 1969, avec une interruption de 27 mois pour service militaire et une autre de 6 mois durant laquelle il fut expert en Yougoslavie pour l'Agence internationale à l'énergie atomique (AIEA). De 1969 à 1974, il travailla comme chercheur à

l'Institut Laue-Langevin (ILL) à Grenoble et de 1970 à 1984 au CEA Grenoble. Il dirigea ensuite un laboratoire du Centre de Recherche de Jülich, en Allemagne, de 1984 à 1988. Puis il fut directeur de recherche au CEA Grenoble où, après sa retraite, à partir de 1996 il devint conseiller scientifique. Jacques Villain a continué à être visiteur de longue durée à l'Institut Laue-Langevin (ce qui est très rare). Il a été élu membre de l'Académie des sciences le 6 novembre 2000, dans la section de Physique et jusqu'à très récemment, il était éditeur en chef des Comptes rendus de l'Académie des sciences (Physique).

Jacques Villain a été un physicien théoricien dont les travaux se situent à la frontière entre physique des solides et mécanique statistique. Il a joué un rôle important dans le développement de la physique autour de l'ILL. En effet, il faisait partie du petit groupe de théoriciens que Bernard Jacrot, le premier directeur français, avait créé dès les premières années de l'ILL, alors que le Réacteur à Haut Flux n'était pas encore construit.

Jacques Villain s'est illustré notamment en mécanique statistique avec ses études pionnières du magnétisme hélicoïdal dans les alliages métalliques. On lui doit aussi d'importantes contributions sur les ondes de spin dans les systèmes uni- et bi- dimensionnels à plan de facile aimantation, confirmées expérimentalement par des expériences de diffusion inélastique de neutrons à l'ILL. On notera ses travaux sur la frustration géométrique des solides cristallins et ceux sur la stabilité du ferromagnétisme face à une variation aléatoire de champ magnétique, du modèle d'Ising en dimensions 2 et 3, qui lui assureront une réputation internationale.

Jacques Villain s'est également consacré à la physique des surfaces et à la mécanique statistique de la croissance cristalline. Il a été avec Nozières et Misbah en France, Wolf et Krug en Allemagne, parmi ceux qui, en Europe, ont appliqué à la science de la physique des surfaces, révolutionnée par des inventions expérimentales (microscope à effet tunnel), des concepts théoriques toujours d'actualité. Il a écrit les différentes équations continues qui règlent approximativement la croissance d'un cristal dans différents cas.

Il est l'auteur de plus de 180 publications et de plusieurs ouvrages, souvent en collaboration, tels que, en 1994 *Physique de la croissance cristalline*, en 1998 *Physics of Crystal Growth*, et en 2006 *Molecular Nanomagnets*.

Au sein de l'Académie des sciences, Jacques Villain a toujours été très actif. Depuis son élection, il a endossé la lourde tâche d'éditeur en chef des Comptes rendus de l'Académie des sciences, section Physique, à la suite de Guy Laval, à partir de 2010, en animant en particulier les dossiers thématiques durant de nombreuses années. Infatigable travailleur à l'esprit aiguisé toujours en éveil, il a assuré l'édition et le suivi des articles spontanés jusqu'au mois dernier, à peine quelques semaines avant son décès. Il est à noter que Jacques Villain et Philippe Nozières, tous deux brillants physiciens théoriciens arrivés à l'ILL au début des années 70, sont tous deux devenus académiciens et sont tous deux décédés en 2022 à quelques jours d'intervalle.

Jacques Villain a obtenu plusieurs prix et distinctions montrant la reconnaissance de la communauté des physiciens théoriciens au niveau international :

- Prix Paul Langevin de la Société française de physique (1962),
- Prix Marquet de l'Académie des sciences (1970),
- Prix Jean Ricard de la Société française de physique (1985),
- Distinguished Scholar of the Massachusetts Institute of Technology (1991),
- Membre associé étranger de l'Istituto Lombardo de Milan (2007),
- Commandeur des Palmes académiques (2009),
- Prix Roberval Grand Public (2015).

Plusieurs physiciens théoriciens ont témoigné de ses importantes contributions, dont deux

membres du groupe de théoriciens grenoblois de l'ILL et de l'ESRF. L'un, Tim Ziman, le considère comme l'un des pères fondateurs du magnétisme frustré qui continue d'être un sujet important en neutronique à l'ILL et ailleurs (sans parler de la croissance cristalline, des verres de spins, du magnétisme moléculaire). L'autre, Marie-Bernadette Lepetit, témoigne qu'il a été, après sa retraite, « long-term-visitor » émérite dans le groupe de théorie ILL/ESRF (European Synchrotron Radiation Facility). Il était donc dans ce groupe de théorie ILL/ESRF depuis plus de 20 ans et présent un jour sur deux. Il était encore au labo il y a moins de deux mois et a même fait une petite randonnée avec les jeunes lors du dernier repas du groupe de théorie de l'ILL, aux alentours de Pâques.

Jacques Villain a toujours manifesté une grande curiosité dans de nombreux domaines et la vie de notre société. C'est ainsi que, associé à un chercheur italien, Attilio Rigomonti, et un chercheur ukrainien, Andrey Varlamov, il a publié, en 2014, un livre pour grand public cultivé, *Le Kaléidoscope de la physique*, qui vise à combler certaines lacunes de l'enseignement de la physique au lycée. Il traite notamment de la physique quotidienne, par exemple appliquée à la cuisine. Il s'est intéressé à l'effet de serre en lien avec le changement climatique ; ces derniers mois il faisait partie d'un groupe citoyen grenoblois se penchant sur la crise climatique (il avait écrit là-dessus un rapport pour l'Académie des sciences, il y a quelques années). Il était aussi membre de l'Association pour le Développement des Transports en Commun (Se Déplacer Autrement) à Grenoble en lien avec la section de Saint-Egrève).

Grand savant, Jacques Villain a toujours eu une attitude très modeste. C'est ainsi que, membre de l'Académie des sciences, il pouvait être membre de droit à l'Académie Delphinale selon les statuts. Il a pourtant préféré être candidat et ainsi donner son discours de réception, le lundi 11 avril 2022, qui avait pour titre : *Grenoble, centre international de recherche scientifique*. Il a présenté avec beaucoup d'enthousiasme la grande « fresque » de l'histoire de la Physique à Grenoble, suivant les grandes dates depuis l'arrivée de Louis Néel (1945), la création de l'« Institut Laue-Langevin » (1967) et celle de l'« European Synchrotron Radiation Facility » (1989) et de l'inauguration de ses hautes performances (2020). Il a confié à ses proches que la préparation de ce discours, l'une des toutes dernières tâches qu'il a pu accomplir, avait été l'une de ses dernières grandes satisfactions.

Quelque mois après sa participation aux activités de notre Académie, nous regrettons la perte de ce physicien exceptionnel et grand humaniste.

Claude BÉGUIN

## Noël Terrot



Portrait de Noël Terrot, 2017  
© Philippe Tripier – ville de Fontaine

Noël Terrot s'est éteint le 1<sup>er</sup> août, au cœur de l'été, à Porto-Vecchio.

Je perds un ami de soixante ans. Nous nous sommes connus lors de nos études de droit et de sciences politiques à Grenoble, et depuis nous avons entretenu une relation continue, dans les moments heureux et dans les moments difficiles.

L'Académie Delphinale perd un confrère aux immenses qualités humaines, épris de culture, passionné par l'histoire en relation avec l'histoire de son pays, par ses engagements en prise avec l'histoire du Dauphiné, par ses racines. Élu en 2017 sur le fauteuil n° 4, occupé précédemment par Georges Dioque, Noël Terrot a ressenti une réelle fierté à rejoindre notre Compagnie, aux travaux de laquelle il n'a pas pu participer autant qu'il l'aurait souhaité, du fait de la maladie et de la Covid-19, qui l'ont maintenu éloigné de Grenoble, pratiquement de son entrée à l'Académie jusqu'à sa mort.

Né à Grignan dans la Drôme, d'une famille originaire de Saint-Nazaire-le-Désert, il aurait pu nous livrer – c'était un admirable conteur – ses souvenirs d'enfance et de jeunesse, dont il avait entrepris la rédaction, et qui constituent une pittoresque chronique d'un village de la Drôme provençale des années cinquante.

Fils de militaire, Noël Terrot accomplit sa scolarité à l'École des Enfants de Troupe d'Aix-en-Provence, où il subit la dureté de la condition de vie militaire, telle que l'a décrite son condisciple et ami, Charles Juliet, dans son roman *L'année de l'éveil* (1989). Admissible à Saint-Cyr, Noël Terrot ne put présenter les épreuves orales du concours et entreprit alors des études de droit. Devenu assistant de droit public, il fut choisi par Jean-Louis Quermonne,

Président de l'Université des sciences sociales de Grenoble, pour mettre en place le premier service de formation permanente créé dans une université.

Sa vie professionnelle dès lors sera tout entière consacrée à « L'histoire de l'éducation des adultes en France », qui sera aussi l'objet de sa thèse en Sciences de l'éducation parue chez L'Harmattan en 1997. Pionnier, « inventeur » de la formation continue universitaire, il fut l'inlassable directeur du Centre Universitaire d'Information et de Documentation sur l'Éducation Permanente, (CUIDEP ) et investi, dans ce domaine, de diverses responsabilités et missions nationales et internationales.

Alors qu'il était passé par le Parti communiste, Noël Terrot n'en fut pas moins un ardent promoteur des relations Universités / Entreprises, en contact étroit avec les organisations syndicales, et particulièrement avec les milieux patronaux. Il a ouvert des voies de rapprochement entre les universités et le monde économique, qui sont loin malheureusement d'avoir été continûment explorées. Ce n'est pas un hasard s'il a entendu partager ses convictions au sein de notre Compagnie en choisissant pour thème de son discours de réception : « Le partenariat entre l'industrie, l'Université et les collectivités locales de la fin du 19<sup>e</sup> siècle aux lendemains de mai 1968 » (*Bulletin*, octobre 2019, n° 7).

Il est un autre domaine où Noël Terrot a fait montre de sa capacité à entreprendre et à porter des projets. Passionné de montagne, il a créé, en 1987, en sa qualité d'adjoint à la culture de la ville de Fontaine, le « Festival Fontaine en Montagne ». Il a animé durant vingt ans la programmation de films, de conférences, de rencontres avec les plus grands noms de l'alpinisme, mais aussi des colloques sur le développement territorial, comme par exemple, celui sur la relation entre les « hauts », gens de la montagne, et les « bas », gens de la vallée. En créant un événement majeur, que la capitale des Alpes voisine n'a jamais vraiment su organiser, il a participé au rayonnement de Fontaine, la situant comme une commune du Parc naturel régional du Vercors, et non comme une simple ville de banlieue.

Noël Terrot avait la force de l'enthousiasme, il aimait à faire partager par le plus grand nombre ses découvertes, ses coups de cœur, son érudition. Il était foncièrement humain, développait envers chacun une empathie qu'exprimait son regard à la fois lumineux et malicieux.

Oui, je perds avec lui un véritable ami.

Bernard POUYET

## Cotisations

### Montant des cotisations 2022 :

- Membre titulaire : 70 euros y compris service du bulletin.
- Membre associé : 50 euros y compris service du bulletin.

Abonnement au bulletin (abonnés non associés) : 65 euros.

Il est rappelé aux membres titulaires et associés de bien vouloir acquitter le montant de leur cotisation annuelle au cours du premier trimestre, afin d'éviter autant que faire se peut une relance par lettre, courriel ou contact téléphonique. Les cotisations représentent, en effet, une part majoritaire de nos actifs, ainsi que le témoignage d'un soutien effectif à la pérennité de notre Compagnie.

Les manifestations culturelles et les publications qui émailleront le cours de l'année 2022, 250<sup>e</sup> anniversaire de notre Compagnie, vont générer un surcroît de dépenses. En conséquence, des demandes de subventions seront ciblées auprès d'organismes publics et de mécènes ; dans cette perspective, tout membre désireux de **faire un don**, sera le bienvenu : le montant en figurera sur son **reçu fiscal**.

Règlement :

- Soit par **virement** sur le compte bancaire de l'Académie Delphinale (IBAN : FR76 1046 8024 8931 4554 0020 056 ; BIC : RALPFR2G), avec comme seule référence : votre nom + cotisation 2022.
- Soit par **chèque** libellé à l'ordre de : *Académie Delphinale*. À adresser au trésorier : M. Michel Bolla, 5 rue du Vercors, 38700 La Tronche.

## Adhésion

L'Académie Delphinale n'est pas un cercle fermé.

Toute personne s'intéressant **aux arts, à l'histoire, aux lettres, aux sciences et techniques et à la conservation du patrimoine en Dauphiné** peut demander à être associée à ses travaux et activités, sous la seule condition d'être présentée par trois parrains, membres titulaires ayant prononcé leur discours de réception. Il est pour cela demandé de remplir le formulaire de candidature, [à télécharger sur le site Internet de l'Académie](#).

La Secrétaire perpétuelle se tient à la disposition de tout candidat à la qualité de membre associé pour lui fournir toute précision nécessaire et l'aider dans cette démarche.

# La Lettre mensuelle

**Responsable de la publication :** Mme Martine Jullian, Secrétaire perpétuelle.

**ISSN 2741-7018**

**Fondée en 1772**, autorisée par lettres patentes de Louis XVI en mars 1789, l'**Académie Delphinale** a été reconnue d'utilité publique par décret du 15 février 1898. Elle a pour but d'encourager **les arts, l'histoire, les lettres, les sciences et techniques, la conservation du patrimoine** et toutes études intéressant les départements de **l'Isère, de la Drôme et des Hautes-Alpes** qui constituent l'ancienne province du Dauphiné. Elle est membre de la Conférence Nationale des Académies, sous l'égide de l'Institut de France.

**Vous appréciez cette Lettre mensuelle ?** Faites-le savoir autour de vous et incitez vos interlocuteurs à s'y abonner **gratuitement**, sur simple demande par courriel.

L'**Académie Delphinale** respecte le Règlement Général européen sur la Protection des Données (RGPD). Continuer à recevoir cette Lettre mensuelle signifie que vous acceptez de continuer à figurer sur sa liste de diffusion. Si vous ne souhaitez plus figurer sur cette liste, nous vous prions de bien vouloir nous le signaler par courriel.

Vous pouvez retrouver l'ensemble de nos lettres mensuelles sur notre site : <http://www.academiedelphinale.com/documentation/52-lettre-mensuelle>.

## Contact :

Académie Delphinale  
Musée Dauphinois  
30 rue Maurice-Gignoux  
38031 Grenoble cedex 1.

[www.academiedelphinale.com](http://www.academiedelphinale.com)

[academiedelphinale@gmail.com](mailto:academiedelphinale@gmail.com)

